

sance de la Croix-Rouge, il publiait *Le Chirurgien à l'Ambulance*, ouvrage trop peu connu, qui initie le médecin volontaire en campagne à sa mission humanitaire.

En 1864, dès après la signature de la Convention de Genève, le Comité International l'envoya, — premier délégué de ce Comité, — sur les champs de bataille, auprès du quartier général de l'armée danoise pendant la guerre du Schleswig-Holstein. Il y rendit de signalés services pendant le siège de Düppel, et fut le premier médecin civil qui porta à la guerre le brassard blanc à croix rouge.

Deux ans plus tard, pendant la guerre de 1866, il participa de nouveau aux secours apportés sur les champs de bataille, et put remettre au Comité International une éloquente lettre de remerciements du général Garibaldi pour les secours apportés par lui aux blessés de son corps d'armée.

Il n'était peut-être pas inutile de rappeler ces faits, trop oubliés, relatifs aux origines de la Croix-Rouge, à un moment où l'activité de cette institution a pris, par la force des événements, une extension considérable, et nous remercions le Dr Cabanès de nous en avoir donné ici l'occasion.

Dunant, Moynier et Appia : à l'avenir il conviendra de ne plus séparer ces trois noms, car la Croix-Rouge n'est pas l'œuvre d'un seul homme, mais celle surtout de la coopération de ces trois initiatives, fertile chacune dans sa sphère propre.

D<sup>r</sup> F:

---

## GRANDE-BRETAGNE

### Nouvelles de la Croix-Rouge Britannique

#### *Le Collège de Nurses*<sup>1</sup>

Le *College of Nursing* n'a de lien avec la Croix-Rouge, à vrai dire, que le fait que le président de l'un est en même

---

<sup>1</sup> D'après *The Red Cross*, n° du 15 février 1918.

temps président et fondateur de l'autre., Mais il lui est si apparenté par son but et par les membres de la Croix-Rouge qui s'y forment, que les quelques lignes que nous lui consacrons ici ne sont pas déplacées.

Il est destiné aux *nurses* entièrement formées, qui ont parcouru un stade de trois ans de formation. Seules donc les *nurses* professionnelles et diplômées peuvent en faire partie, d'où une garantie réelle pour les malades. La question doit cependant se poser, s'il ne serait pas rationnel de dispenser d'une partie du stage l'infirmière qui a été incorporée dans un détachement d'assistance volontaire (V. A. D.), et qui prouve, par un examen, qu'elle a appris ce qu'il paraît superflu de lui enseigner une seconde fois. Toutes les énergies doivent actuellement être utilisées au maximum, et dans le soin des blessés, si aucune précaution nécessaire ne doit être omise, aucun temps non plus ne doit être gâché.

#### *Sur le continent*

La tâche de la Croix-Rouge Britannique s'étend de l'Angleterre jusqu'en Egypte, à Salonique, aux Indes, en Palestine, sans omettre les pays moins éloignés comme la Hollande, la Suisse, où les internés sont entourés de soins, et naturellement l'Allemagne, où l'œuvre en faveur des prisonniers continue, notamment par la fourniture de pain grâce aux bureaux de Berne et de Copenhague.

En dehors de l'Europe, ce sont des hôpitaux, des maisons de repos, des stations de rafraîchissement, des dépôts de matériel sanitaire qui sont institués ou entretenus en conformité des besoins, de l'avance des troupes anglaises, et enfin du nombre des blessés et malades.

#### *Au Sud de l'Afrique*

La Croix-Rouge du Sud de l'Afrique, qui est une branche de la Croix-Rouge Britannique, résume dans un bref rapport, son activité dans le dernier semestre de l'année 1917. Cette branche résulte de la fédération des deux sociétés de la Croix-Rouge existant à Capetown et à Johannesburg. Elle

a été officiellement désignée pour prendre charge de l'œuvre de la Croix-Rouge en Afrique. Des branches séparées fonctionnent cependant au Natal et dans l'Etat libre.

Non seulement le travail d'hospitalisation et de secours est organisé en Afrique, mais il se poursuit encore en Angleterre et en France où la Société Sud-africaine entretient des lazarets et des ambulances. Les navires-hôpitaux qui ont touché à Capetown ont été ravitaillés en médicaments. Des fruits ont été offerts aux patients, ainsi que des distractions et des promenades à ceux qui étaient en état d'en jouir. Des huttes ont été établies dans les camps, servant de foyer aux soldats, lieu de rencontre, de lecture, de récréation, de travaux en commun.

En octobre 1917, un « jour de la Croix-Rouge » a été organisé, et a rapporté près de 71,000 £.

La Croix-Rouge Sud-africaine, par ses relations avec celles de Londres, de Genève et de Hollande, est à même de fournir toutes les informations requises par les familles sur leurs disparus, leurs blessés ou leurs malades.

#### *Retour de la Mission britannique de Russie et de Roumanie*

A son passage au Japon, en avril 1918, la mission sanitaire envoyée par la Croix-Rouge Britannique en Russie et en Roumanie a été reçue et fêtée par la Croix-Rouge Japonaise, et notamment par son Président d'honneur, le Prince Kan-In, qui accorda une audience à son chef, Mrs Payet, et à son directeur, Dr Thompson.

---

#### **Accord entre les Gouvernements Britannique et Ottoman au sujet des Prisonniers de guerre et des civils, du 28 décembre 1917**

Nous avons mentionné à deux reprises déjà<sup>1</sup> l'Accord anglo-ottoman conclu à Berne en décembre 1917, en même

---

<sup>1</sup> Voy. pp. 59 et 207.